

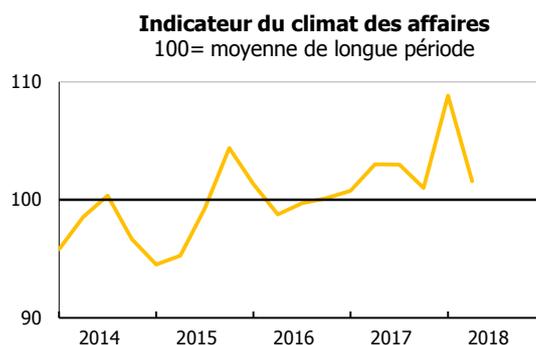
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

Le climat des affaires revient à son niveau d'avant le pic de fin d'année

Après un élan d'optimisme en fin d'année dernière (+7,8 points), le climat des affaires revient à son niveau du troisième trimestre 2017. L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui traduit l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, s'établit ainsi à 101,6 points, soit légèrement au-dessus de sa moyenne de long terme indiquant un environnement toujours favorable. La chute de 7,3 points sur ce trimestre qui a été marqué par de fortes perturbations climatiques s'apparente davantage à un rééquilibrage plutôt qu'au signal d'une véritable détérioration. Malgré cette baisse, le niveau de l'ICA demeure en effet au-dessus du niveau moyen de ces quatre dernières années, où la croissance est restée soutenue (autour de 3 %).



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

L'activité du premier trimestre est jugée favorable par les chefs d'entreprise. Les intentions d'investir restent dynamiques et touchent tous les secteurs. La consommation des ménages se maintient, malgré une accélération des prix. En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi progresse, principalement en raison de la baisse du nombre de contrats aidés alors que l'emploi salarié continue de croître.

En revanche, les perspectives se dégradent, ce qui contribue en grande partie au fléchissement de l'ICA. L'opinion des dirigeants pour le prochain trimestre est en particulier négative sur l'activité et les délais de paiement. Cette évolution demande toutefois à être confirmée, les perspectives d'investissement favorables laissent espérer une amélioration au cours de l'année.

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE CONTRASTÉE

La conjoncture économique se dégrade en **Afrique du Sud** avec une baisse du PIB en volume de 2,2 % au premier trimestre 2018 (en rythme trimestriel annualisé), après +3,1 % au quatrième trimestre 2017. Cette contraction s'explique par l'attentisme des acteurs économiques suite aux nombreuses manifestations qui ont mené à la démission du président sud-africain, Jacob Zuma. Dans ce contexte, la Banque centrale a abaissé son taux directeur de 6,75 % à 6,50 % en mars 2018.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique s'inscrit une nouvelle fois à la hausse : +6,1 % au premier trimestre 2018 sur un an (+4,7 % au quatrième trimestre 2017). Au quatrième trimestre 2017, la croissance du PIB en volume stagne après +1,7 % au troisième trimestre, en raison d'une contraction de l'investissement alors que la demande extérieure reste favorable.

À **Madagascar**, l'encours de crédit à l'économie progresse de 1,1 % entre décembre 2017 et mars 2018 (+16,5 % sur un an). La Banque mondiale estime à 5,3 % la croissance de l'économie malgache en 2018, année d'élection présidentielle. Au quatrième trimestre 2017, la croissance économique de **île Maurice** s'essouffle : le PIB progresse de 0,8 % du PIB en rythme trimestriel après +1,3 % au troisième trimestre 2017. La consommation des ménages se tasse légèrement et l'investissement ralentit (+4,1 % après +6,4 %), en raison d'investissements en biens d'équipement en logement plus modérés. Le bureau mauricien des statistiques a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour l'année 2017, à 3,5 % désormais contre 3,9 % antérieurement retenue. La Banque centrale maintient son taux directeur à 3,5 % en février et mai 2018.

Aux **Comores**, les échanges commerciaux se contractent au premier trimestre 2018, avec des importations de produits pétroliers et d'exportations de girofle en repli. Toutefois, l'encours de crédit à l'économie progresse de 2,2 % entre décembre 2017 et mars 2018.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

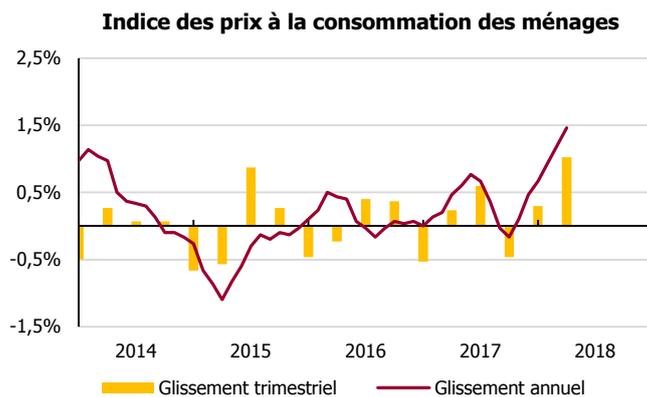
Remontée des prix

L'indice des prix à la consommation (IPC) a nettement accéléré au premier trimestre 2018 : +1,0 % après +0,3 % au trimestre précédent. Ce rebond de l'inflation résulte d'une accélération des grands postes de consommation des ménages, plus particulièrement l'énergie (+5,8 %), le tabac (+3,5 %) et l'alimentation (+2,8 %). Les prix des services augmentent plus modérément (+0,6 %) et compensent largement la baisse des prix des produits manufacturés (-0,3 %).

La hausse des prix de l'énergie est en partie liée à celle du cours du pétrole alors que la progression des prix des produits alimentaires frais résulte des intempéries du trimestre.

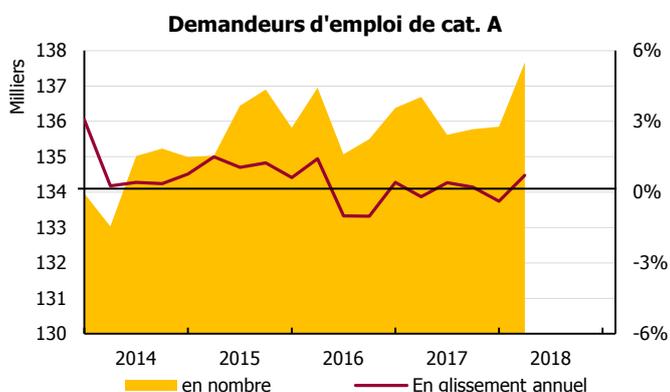
En glissement annuel, les prix progressent de 1,5 % après 0,7 % au trimestre précédent contre +1,4 % en France hors Mayotte.

L'opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs prix de vente reste toujours défavorable.



Source : Insee, données en moyenne trimestrielle

Hausse du nombre de demandeurs d'emploi



Source : Pôle emploi, données trimestrielles

En raison de la forte baisse du nombre de contrats aidés, le marché du travail se détériore. Au premier trimestre 2018, en moyenne 137 670 demandeurs d'emploi de catégorie A sont enregistrés à Pôle emploi, soit une hausse de 1,3 % par rapport au quatrième trimestre 2017. Cette augmentation s'observe pour toutes les catégories d'âge. Elle est plus marquée chez les femmes (+1,3 %) que chez les hommes (+0,2 %) et pour les demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite (+11,9 %) que pour ceux de la catégorie A, sans emploi (+0,7 %).

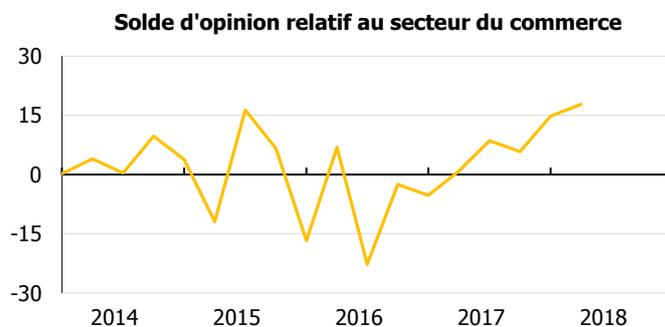
En parallèle, l'emploi salarié progresse de 0,6 % à fin mars 2018 par rapport à fin décembre 2017 mais son rythme annuel est plus modéré (+2,1 % contre une moyenne de 2,3 % en 2017). L'intérim est également bien orienté : le volume de travail temporaire en équivalent temps plein augmente de 4,1 % au premier trimestre 2018 par rapport au quatrième trimestre 2017 (+27,7 % sur un an).

Par ailleurs, l'opinion des professionnels interrogés sur l'évolution de leurs effectifs reste favorable. Les offres d'emploi collectées à Pôle emploi progressent de 3,1 % au premier trimestre 2018 par rapport au trimestre précédent, mais diminuent sur un an. Toutefois, selon l'enquête des besoins en main-d'œuvre de pôle emploi, les employeurs réunionnais prévoient 30 600 projets de recrutement en 2018, soit une progression de 9 % par rapport à 2017.

Une bonne tenue de la consommation des ménages

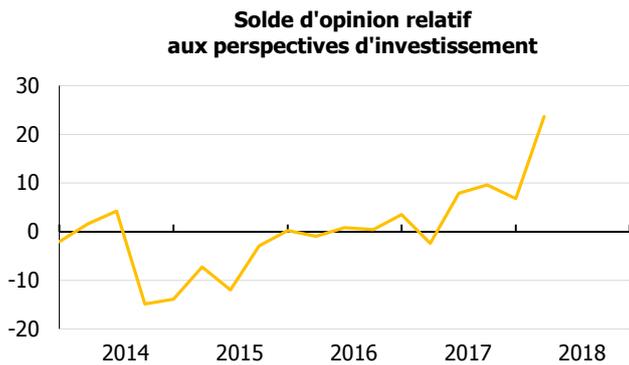
La consommation des ménages se maintient dans un contexte de hausse des prix et de ralentissement de la masse salariale (+0,3 % de la masse salariale dans le secteur privé au premier trimestre 2018 contre une moyenne trimestrielle de 0,9 % en 2017). Les importations de produits des industries agroalimentaires (IAA) augmentent de 1,9 % sur le trimestre (+6,0 % sur un an). Le nombre de véhicules de tourisme vendus progresse de 5,8 % sur un an. En revanche, les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer baissent à nouveau : respectivement de 1,4 % et 2,0 % (CVS), après -5,8 % et -9,6 % au quatrième trimestre.

L'opinion des professionnels du secteur du commerce est favorable sur leur activité et leurs effectifs au premier trimestre 2018. Le niveau de leur trésorerie s'est tassé compte tenu d'une dégradation de leurs charges d'exploitation. En revanche, ils prévoient une augmentation de leurs investissements pour les 12 prochains mois.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Des prévisions d'investissement dynamiques



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Après avoir gagné en vigueur en 2017, les intentions d'investissement des chefs d'entreprise bondissent en ce début d'année et touchent tous les secteurs.

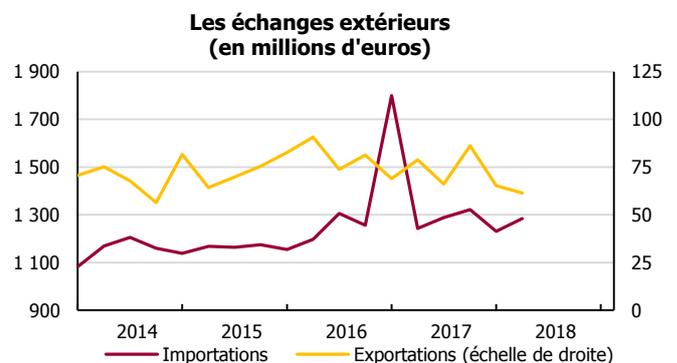
Les importations de biens intermédiaires progressent de 4,9 % au premier trimestre 2018 par rapport au trimestre précédent et les ventes de véhicules utilitaires augmentent de 1,4 % (+5,2 % sur un an, CVS). Les importations de biens d'équipement baissent de 3,6 %, mais restent bien orientées sur un an (+5,9 %).

En parallèle, les transactions immobilières progressent de 4,7 % par rapport au quatrième trimestre 2017 (+12,1 % sur un an, CVS).

Évolution défavorable des échanges extérieurs

Les importations progressent de 4,3 % au premier trimestre 2018, après une baisse de 6,8 % au trimestre précédent. La demande d'importation en biens intermédiaires et en produits des IAA contribue à cette augmentation. La hausse du cours du pétrole y participe également : les importations de produits pétroliers en valeur progressent de 3,8 % sur le trimestre.

Les exportations diminuent pour le second trimestre consécutif : -5,8 %, après -24,3 % au quatrième trimestre 2017, notamment celles des produits des industries agroalimentaires. Cette tendance concerne tant la filière sucre-rhum que la légumine.



Source : Douanes, CVS IEDOM

UNE ACTIVITÉ GLOBALEMENT FAVORABLE, MAIS DES PERSPECTIVES MITIGÉES

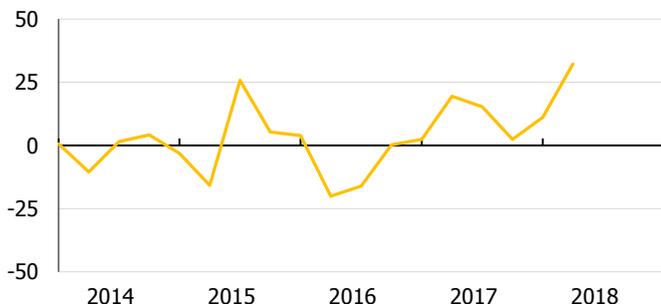
L'activité de ce début d'année est jugée favorable par la plupart des chefs d'entreprise malgré le maintien d'une pression sur leurs prix de vente. La détérioration des délais de règlement de leurs clients et des charges d'exploitation affecte cependant leur trésorerie. Pour le prochain trimestre, les professionnels interrogés anticipent une détérioration de leur activité et une stabilisation de leurs effectifs. En revanche, les dirigeants d'entreprise confirment leurs intentions d'investir dans les douze prochains mois, ce qui laisse espérer une amélioration au cours de l'année.

L'activité des **services marchands** est jugée favorable au premier trimestre 2018. Le niveau de leur trésorerie se maintient malgré une détérioration des délais de règlement de leurs clients et des charges d'exploitation. Les chefs d'entreprise du secteur prévoient une dégradation de leur activité pour le prochain trimestre, mais maintiennent le niveau des investissements prévus pour les douze prochains mois.

Pour les professionnels du secteur du **tourisme**, l'activité s'est stabilisée au niveau de sa moyenne de longue période. Le nombre total de passagers aériens reste stable au premier trimestre (-0,3 %, CVS), mais évolue favorablement sur un an (5,5 %, CVS), en particulier sur l'axe Réunion-Métropole (+13,0 %). Le nombre de touristes extérieurs progresse de 16,8 % sur un an et celui des nuitées de 3,2 % (CVS). Les intentions d'investir des chefs d'entreprise du secteur restent solides pour les douze prochains mois même si une baisse d'activité est prévue pour le prochain trimestre.

Le niveau d'activité du secteur du **bâtiment et des travaux publics** reste toujours dégradé. Le nombre des logements autorisés et celui des mis en chantier fléchissent respectivement de 49,6 % et 23,1 %. Les importations de ciment et clinkers baissent de 37,2 % en volume au premier trimestre par rapport au trimestre précédent. En revanche, le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du secteur progresse de 4,5 % (CVS).

Solde d'opinion relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Comme anticipé, les professionnels du secteur des **industries manufacturières** ont une meilleure perception de leur activité au premier trimestre 2018, après plusieurs trimestres de stabilité. Leur trésorerie s'est également améliorée, malgré une dégradation de leurs charges d'exploitation. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur prévoient une baisse de leur volume d'activité et une dégradation des délais de règlement de leurs clients. En revanche, leurs prévisions d'investissements restent favorables.

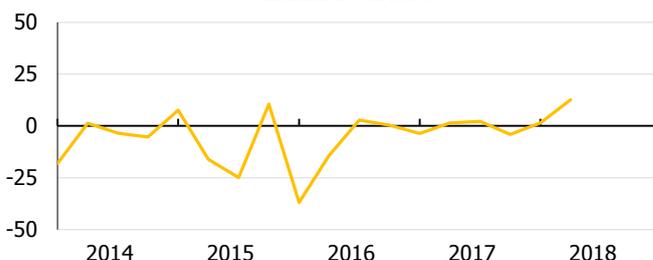
L'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** est impactée par les fortes précipitations du premier trimestre 2018. La production de la filière élevage se contracte. Les abattages de porcins et de bovins baissent respectivement de 1,5 % et 0,5 %, tandis que la collecte de lait fléchit de 2,5 %. Seule la filière volaille voit ses abattages progresser de 32,3 %, après quelques années difficiles. La signature en décembre 2017 d'un protocole majeur par l'ensemble des acteurs et le rapprochement des deux abattoirs donnent ainsi de nouvelles perspectives à la filière. Cette évolution est toutefois accompagnée d'une croissance des importations de volailles de 6,9 %. Les exportations de produits agricoles et de la pêche progressent de 7,7 % sur un an.

Exportations de rhum



Source : Douanes - CVS IEDOM

Solde d'opinion relatif à l'activité des industries manufacturières



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les chefs d'entreprise du secteur des **IAA** portent une opinion négative sur leur activité du premier trimestre 2018. La dégradation des délais de paiement impacte défavorablement leur trésorerie, malgré une maîtrise de leurs charges d'exploitation. Ils ne prévoient pas d'amélioration de leur activité pour le prochain trimestre et envisagent une baisse de leurs effectifs. Le maintien de leurs intentions d'investissement pour les douze prochains mois est plutôt rassurant. Les exportations de produits des IAA diminuent de 12,1 % et celles de rhum de 18,1 %. Toutefois, ces dernières sont bien orientées sur un an (+15,4 %, CVS).

LA CROISSANCE MONDIALE DEVRAIT RESTER SOUTENUE

L'affermissement de l'activité économique mondiale observé au second semestre 2017 devrait se poursuivre en 2018. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,9 % tant en 2018 qu'en 2019. Les aléas pesants sur les perspectives à court terme étant plus ou moins équilibrés, le FMI a laissé inchangées ses projections par rapport aux prévisions de janvier 2017.

Aux États-Unis, l'activité progresse moins rapidement au premier trimestre 2018 : elle s'établit à +2,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,9 % au trimestre précédent) sous l'effet d'une modération de la consommation des ménages, des investissements, des dépenses publiques et des exportations. Sur l'année, le FMI table toutefois sur une croissance de +2,9 % en 2018 puis +2,7 % en 2019.

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a ralenti au premier trimestre 2018 (+0,4 % après +0,7 % au quatrième trimestre 2017), bien que le chômage soit à son plus bas niveau depuis fin 2008 et alors que l'inflation a atteint +1,4 %, en glissement annuel, en mars 2018. Pour la Commission européenne, l'activité devrait rester dynamique en 2018 à +2,3 %, avant de ralentir légèrement en 2019 (+2,0 %).

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, la croissance devrait s'essouffler en début d'année : +0,2 % au premier trimestre 2018, après +0,7 %. Les dépenses de consommation des ménages sont quasi stables (+0,1 % après +0,2 %) tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF : +0,2 % après +0,9 %) décélère nettement. En dépit de ces prévisions, le FMI anticipe une croissance de +2,1 % pour l'année 2018.

Le Japon a enregistré au premier trimestre une contraction de son PIB (-0,6 % en rythme annualisé), en raison d'un ralentissement de la consommation des ménages et des investissements. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (+0,9 % en 2019).

S'agissant des perspectives, la croissance des pays avancés s'établirait à 2,5 % en 2018, soit 0,2 point de plus qu'en 2017, et 2,2 % en 2019. Les pays émergents et en développements continueraient de porter l'essentiel de la croissance mondiale, bien qu'en Chine la croissance fléchirait légèrement, de 6,9 % en 2017 et 6,6 % en 2018 à 6,4 % en 2019.

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 14 juin 2018

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : M. ARDOINO

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2018 – Dépôt légal : juin 2018 – ISSN 1952-9619